

## II) Les ailes antérieures.

Ce qui rapproche le spécimen de *Parnassius mnemosyne*:

- Les deux taches noires de la cellule sont petites.
- Aucune autre tache noire.
- La bande marginale hyaline, large à l'apex, diminue ensuite fortement et n'atteint pas le tornus.
- Il n'y a pas de bande noire antémarginale.

Ce qui rapproche le spécimen de *Parnassius apollo*:

- Les nervures jaune-grisâtre (elles sont pratiquement noires chez *Parnassius mnemosyne*).
- On note un fort semis d'écailles noires le long de la costa.
- Il y a également un fort semis d'écailles noires dans l'aire basale, ce qui n'existe pas chez *Parnassius mnemosyne*.

## III) Les ailes postérieures.

Ce qui se rapporte à *Parnassius mnemosyne*:

- Aucune trace d'ocelles rouges.
- Pas de bande grise antémarginale.
- La zone d'écailles noires le long du bord anal a sensiblement le même aspect que chez *Parnassius mnemosyne*.

Ce qui permet de penser à *Parnassius apollo*:

- Discret semis d'écailles noires à cheval sur les espaces 4 et 5 dans l'aire postmédiane, ce qui évoque une ébauche d'ocelle.
- Un autre semis très léger d'écailles noires dans les espaces 1,2,3 évoque les taches cubitales et anales de *Parnassius apollo*.

## IV) Les antennes.

Celles de notre spécimen sont strictement semblables à celles de *Parnassius apollo*, d'aspect grisâtre, alors que les antennes de *Parnassius mnemosyne* sont noires.

Cependant, si on observe les antennes sous fort grossissement, à la loupe binoculaire, on constate que toutes sont d'un brun très foncé, presque noir, et que ce qui donne l'aspect gris, à celles de *Parnassius apollo* comme à celles du spécimen examiné, c'est un semis dense de fines écailles blanchâtres, plus lâche à l'apex des anneaux, ce qui donne l'impression d'antennes grises annelées de noir. Par contre les antennes de *Parnassius mnemosyne* sont seulement parsemées de très rares et très fines écailles noires.

Que dire en conclusion ?

Du fait que l'individu observé a été capturé dans le biotope de *Parnassius mnemosyne*, on peut penser qu'il y avait vécu son stade larvaire et que le croisement avait dû s'opérer dans le sens mâle *Parnassius apollo* x femelle *Parnassius mnemosyne*, cette dernière pondant alors sur *corydalis*, plante nourricière de sa chenille.

A ma connaissance, un tel cas d'hybridation n'avait jamais été constaté.

Alain CAMARD.

Impasse Allard.

30400. VILLENEUVE-LES-AVIGNON.

Communication à la Société Entomologique de France, à Montpellier (Hérault),  
le 26 Avril 1997.